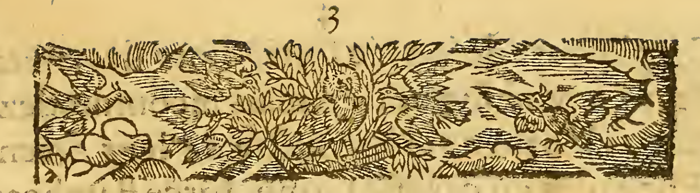
BRIEF NARRE

DE CE QVI S'EST PASSÉ depuis le vingt-vniesme de Nouembre, iour de l'entree de la Royne dans Bourdeaux, iusqu'au vingtneufiesme du mesme mois, iour de la reception de leurs Majestez.



A PARIS.
Jouxte la copie imprimee à Bourdeaux, par S. Milanges.
Pour Benoist Chalonneau, tenant sa boutique deuant la fontaine du Palais.

M. DC. X. V.



BRIEF NARRE DE CE QVI *s'est passé depuis le 21. de Nouembre iour l'entree de la Royne dans Bourdeaux, iusqu'au 29. du mesme mois, iour de la reception de leurs Maiestez.*



LA Royne de France arriua dans Bourdeaux le 29. de Nouembre, sur les neuf heures du soir, vn mois iour pour iour apres le depart de la Princesse d'Espagne. La principale cause de ceste longueur feut l'incõmodité des chemins qui estoient fort rompus, & si estroits en plusieurs endroits, qu'il fallut perdre force iours à les agrandir, pour dõner place aux chariots, carrosses & mulets de bagage, sa suitte fut fort belle, & digne d'vne telle Princesse : Elle demeura plus de huict ou neuf heures à passer continuellement : On y compta plus de cent chariots chargez, & plus de deux cens mulets fort bien couuerts, nommément ceux qui portoient l'ameublement de sa Majesté.

La pluſpart de la ville ſortit hors des murailles pour voir ſon entree, mais incommodez de la nuict ſuruenant les fruſtra de leur attente. Elle entra en caroſſe fermé, force flambeaux deuant: Monſieur le Duc de Guiſe la conduiſit au logis du Roy, où ſa Majeſté & la Royne mere la receurent, auec les formes & ceremonies ordinaires. Meſſieurs les Iurats qui l'auoient accõpagnee iuſqu'à la porte de la ville ſe ſeparerent pour aller allumer le feu de ioye qui fut ſuiuy de coups de canon, & ſon de trompettes.

La Benediction nuptialle ne pouuant ſe faire le Dimanche ſuiuant, cõme on auoit proiecté deuant, à cauſe que le iour de l'entree de ſa Majeſté fut le Samedy, on differa iuſqu'au iour de ſaincte Catherine. On y proceda auec autant de ceremonies qu'on auoit fait au iour du mariage. L'Egliſe de ſainct André fut ornee des plus riches tapiſſeries de ſa Majeſté: les theatres & galleries en meſme diſpoſition qu'alors Monſieur l'Eueſque de Xainctes fit l'Office, comme le plus ancien ſuffragant de ceſte Primatie, & en l'abſence de Monſieur le Cardinal de Sourdis. Leurs Majeſtez employerent la matinee à ſe parer, & la Cour à ſe mettre en ordre. Le peuple s'aſſembla auec autant ou plus de preſſe que l'autre fois, ſur les trois heures apres midy, les

portes furent ouuertes, leurs Majestez sortās de l'Archeuesché, firent le tour de l'Eglise en bel Ordonnance au bruit des trompettes, clairons, tambours & haultbois. Les Suisses, Gentilshommes, Pages & Heraux, ou Roys d'armes, vestus comme au iour du mariage, & en mesme rang. Messieurs les Ducs de Guyse & Delbœuf fort richement vestus de capots en broderie d'or, & couuers d'enseignes, menoient la Royne par sous les bras, les Princesses de Conty, de Guyse & de Vandosme, luy portoient la grande queuë du manteau Royal le peuple assemblé aux barrieres de la place de sainct André, les accompagna de continuels cris de ioye. On ne pouuoit jetter les yeux autre part que sur le visage de la Royne, qui estoit merueilleusement bien paree la Couronne en teste, manteaux & robbes Royales, & des diamans fort esclattans par dessus. Le Roy aussi estoit Royalement vestu & couuert d'vn cappot en broderie d'or, parsemé de merueilleuses enseignes. Ils entrerẽt dans le Chœur sur les 4. heures, & furent menez sur vn haut dais deuãt l'Autel, sur lequel il y auoit deux chaires seulement, parsemees de fleurs de lys sans nombre, le drap de pied de mesme. Le Roy print la droicte, & la Royne la gauche: La Royne mere sur vn theatre costé droict, couuert de velours noir, le dai

&la chaire de mesme, elle vestuë en son grād dueil. Messieurs les Pairs, Ambassadeurs, Mareschaux, Messieurs du Conseil & Parlement, auoient leurs mesmes places que l'autre fois. A costé gauche du grand Autel, il y auoit vne gallerie ou theatre assez haut, où les filles de la Royne mere, & quelques Dames Espagnoles se rangerent, merueilleusement bien parees à grandes robbes de brocatel, & queuës fort amples portees par des Gentils-hommes. Tous les Messieurs assemblez à la ceremonie les saluërent à leur arriuee. La Messe de la Benediction fut commencee enuiron sur les cinq heures. Deuant que commencer l'Euesque vint en Pontifical au theatre de leurs Majestez pour les saluër & leur presenter l'eau beniste : aux desmarches qu'il falut faire trois ou quatre fois du haut dais à l'Autel, Messieurs les Ducs de Guyse & Delbœuf & les Princesses nommez cy deuant accompagnoient tousiours la Royne, leurs Majestez furent mis sous le voile soustenu par deux Euesques & deux Seigneurs de marque. La Messe acheuee, quelques Thresoriers, & Heraux, monterent sur les galeries qui regardent dans la Nef, auec bon nombre de flambeaux & trompettes, & là ietterent au peuple assemblé grand nombre de pieces d'or & d'argent pour faire largesse ordinaire en telles a-

ctions. Cela fait leurs Majeſtez ſe retirerent aux flambeaux ſur les ſix heures, auec cris d'allegreſſe de tout le peuple, pour attendre le Dimanche ſuyuant, auquel on arreſta le iour de l'entree. Le Samedy, comme c'eſtoit la vueille de la plus grande feſte qu'on ait veu de pluſieurs ſiecles, ſe paſſa auec vne incroyable impatience & deſir du l'endemain. Le port des Chartreux eſtoit deſia ſi plein, & la maiſon naualle ſi viſitee du peuple qui y alloit à la foulle, qu'il eſtoit impoſſible aux ouuriers de trauailler. La Royne mere pria le Roy, à la requeſte de Meſſieurs les Iurats, que ce fuſt pour le iour ſuyuant & à bonne heure : il leur promit l'vn & l'autre. Il ſe leua pluſtoſt qu'à sõ ordinaire, & apres la Meſſe, il s'en alla auec vn peu de ſuitte de Seigneurs ſur le port, deuant que Meſſieurs les Iurats y peuſſent eſtre pour luy preſenter le batteau, dans lequel il mõta ſans beaucoup de ceremonie: les gardes du corps, & les Suyſſes ſe mirent dans d'autres vaiſſeaux. Et pour ce que ceſte barque royale eſt fort grande & extremément bien paree de peintures & belles inuentions, il fut beſoin d'auoir grãd nõbre de tireurs. Ils eſtoient en quatre grands vaiſſeaux colorez, les rames peinctes, & eux veſtus de bleu & de rouge à deux rãgs & forces rames en chaque batteau. Ils menerent ſa Maieſté iuſques ſur la grande

place des Chartreux,où il print terre, & s'en alla diſner en la maiſon proche de ſon theatre,attendant la venue de la Reyne:donnant ce pendant loiſir au peuple de remplir le port auec vne foule ſi grande, qu'on ne pouuoit trouuer place pour les ordres de la ville lors qu'il fut queſtion de faire leurs harangues. Vne prouidence de Dieu ſe remarque en ceſte action,que bon nombre de boutiques & taudis qui ſont ſur ce port tomberent d'eux meſmes ſur les cinq heures du matin,qui euſſent autrement accueilly vne infinité de perſonnes,ſi la cheute s'en fut differee deux ou trois heures d'auantage. La Reyne arriua ſur les deux heures conduite & accompagnee de Meſſieurs les Ducs de Guyſe & Delbœuf. Leurs Majeſtez eſtãs en leur troſne, Mõſieur de Roquelaure en qualité de Maire de la ville,veſtu d'vne robe de brocatel, accompagné des Magiſtrats veſtus de robes de velours blãc & rouge,arriuerent tous en vne caroſſe, & ayant mis pied à terre au bas du theatre,monterent faire leur harangue & ſalüer leurs Majeſtez,& apres ſe retirerent auec aucuns de leurs officiers,& vindrent attendre leurs Majeſtez à la porte du Chapeau rouge,pour leur preſenter les poiſles. Bien toſt apres vindrent tous les autres ordres: ſçauoir le Clergé compoſé d'vne compagnie de chacun Conuent,

Egliſe

Eglise, & parroisse, ayans Croix & vestemens selon leur ordre.

Apres suiuoient les officiers & Eleuz de la Senechaussee de Guyenne. Apres eux suiuoient les Bedeaux, Libraires & Imprimeurs Iurez de l'Vniuersité auec leurs Masses, les Docteurs auec leurs bonnets à floc de soye rouge & blanche, & le Recteur auec sa robe de satin rouge fourree d'Hermines.

Apres marchoient les Huissiers & Sergens de la Senechaussee de Guyenne, suiuis des Lieutenans General, Particulier, Ciuil & Criminel, Conseillers Presidiaux, Aduocat & Procureur du Roy, auec leurs robes & bonnets.

En suitte marchoient les Huissiers des Finances, suiuis des Tresoriers Generaux de France, vestus de robon de satin noir, auec le bonnet de velours.

Apres marchoit le Cheualier du Guet, auec ses Archers à pied, auec leurs casaques & hallebardes.

Apres marchoient douze Huissiers de la Cour de Parlement, auec robes & bonnets, suiuis du Receueur des Amendes, & payeurs de gages de ladite Cour, auec leurs manteaux & bonnets de velours.

Apres suiuoient les audianciers, Cõseillers & Secretaires du Roy de la Chancellerie, ve-

ſtus de robõs de ſatin noir, auec leurs bonnets de velours.

En ſuite marchoit vn des Notaires & Secretaire de ladicte Cour, auec le Greffier des preſentations, auec leur robbe & chapperon d'ecarlate, le Greffier Ciuil & Criminel, auec ſa robe & manteau d'ecarlate fourree d'hermines.

Apres marchoit le premier Huiſſier auec ſa robe rouge, ſon bonnet d'ermine, & la gaule à la main.

En ſuitte marchoient Meſſieurs les Preſidens, auec leur robe d'eſcarlatte & manteaux fourrez d'hermines, & leur mortier de velours à la teſte, & apres eux Meſſieurs les Cõſeillers de la Cour ſuiuãt leur rang, Meſſieurs les Aduocat & procureur General tous auec leur robe d'eſcarlatte, & chaperon fourré d'hermines, ſuiuis de quatre Huiſſieurs de la Cour qui faiſoient la fin du Parlement. Et en ſuite marchoient les Aduocats & Procureurs de ladite Cour.

Et comme chacun des ordres deſſuſdits, qui eſtoient tous à cheual en houſſe auoient faict leurs harangues & ſalutatiõs à leurs maieſtez. Ils ſe retiroient en meſme rang qu'ils eſtoient venus pour faire place au Parlement. Lequel eſtant au deuãt du theatre, Meſſieurs les Preſidents ſeuls, auec le Greffier mirent pied à

terre, monterent pour faire leur harangue & salutation, & apres remonterent à cheual: La Cour ayant changé visage, en sorte que Messieurs les Presidents qui faisoient en tenant la teste du Parlement estoient en retournant les derniers pour estre plus pres de leurs Maiestez qui en cest ordre auec leur maison & officiers entrerent par la porte du chapeau rouge, où ledit sieur de Rauquelaure Maire de la ville, & les autres Magistrats presenterent les poisles à leurs maiestez.

Le corps de la ville marchans deuant en bel ordre & tous à cheual, leurs Maiestez trauerserent la grand ruë du chapeau rouge parmy les cris d'alegresse d'vne infinité de peuple, les six compagnies en ordre & en haye, iusques à six mille hommes merueilleusement bien en conche, & distingués de leurs couleurs, à sçauoir la Iurade de saincte Eulalie incarnat & blanc, celle du chappeau rouge blanc & bleu, de sainct Michel gris & tané, sainct Remy blãc & noir, sainct Mexens incarnat & tané, sainct Eloy blanc & tané. Leurs Maiestez passerent par les portaux de porte Medouc, & saint Proiect fort biẽ dressez & accompagnez de peintures pour se rendre à S. André, où il fut salué du Chapitre, & presta le serment selon la coustume.

Outre les compagnies de la ville descrittes

cy deuãt, il y auoit trois belles & remarquables trouppes, de l'inuention de Messieurs les Iurats, pour honorer la celebrité du iour. La premiere estoit des Princes ou Seigneurs estrangers, quatorze en nombre, vestus à la mode de leurs pays, & couuers bien richement. Ceux cy s'en allerent saluer leurs Maiestez au trosne des harangues, faisant chacun la reuerence à la façon de son pays, qui estoiẽt des ceremonies fort estranges & extraordinaires. Le Roy voulut quils montassent tous sur la gallerie pour les voir plus à l'aise, & commanda qu'on leur fit place pour faire plus librement & au large leurs salutations & harangues. La seconde estoit des Geans fort bien & richement couuerts selõ les inuentions & desseins de l'ingenieur du Roy. Ils estoient montez sur des eschasses faictes en forme de jambes, & peintes chacun de sa couleur: ils estoient trẽte cinq en nombre, portans chacun la pique sur l'espaule, tous masquez, hardis & promps à marcher, comme s'ils eussent esté sur le plan de la terre. Le Roy estant en son throsne, ils firent deux ou trois tours du port, pour se monstrer à leurs Maiestez, qui les regarderent attentiuement & louerent l'artifice. La troisiesme trouppe estoit des ieunes enfans, de l'aage du Roy ou enuiron, & de mesme taille, tant qu'il se peust faire: ils estoient quatre-vingts

ou cent, fort bien veſtus de blanc & incarnat armez & rangez en bataillon, faiſant auſſi biẽ les exercices & tours de pique, que s'ils euſſẽt eſté toute leur vie nourris & inſtruits à la guere. Ces trois bandes ſe meſlerent parmy les autres trouppes à l'entree de la ville, & faiſoit beau voir ces Geans porter les eſpaules iuſques aux feneſtres des maiſons. Le Roy teſmoigna nommément du contentement à la bonne diſpoſition des ſix cõpagnies, & leur aſſigna le Dimanche ſuiuant, pour ſe parer & paroiſtre en ordonnance.

Les Capitaines ce pendant allerent ſalüer la Reyne mere à luy preſenter leurs armes, pour le ſeruice du Roy ſon fils: dont ſa Majeſté les remercia, & agrea leurs bonnes volontez.

F I N.